



Les solistes proviennent, pour la plupart, des classes de chant de Jean-Luc Follonier (au centre à droite).

Puccini à Sion

L'association Ouverture-Opéra présente une version piano de *La Bohème*.

Souvenez-vous, c'était en 2006. Pour sa première production – *Les Noces de Figaro* – la jeune association Ouverture-Opéra rencontrait un succès à la mesure de son talent. Avant la première, tous les billets des six représentations avaient déjà trouvé preneur. Aujourd'hui, la compagnie s'apprête à jouer *La Bohème*, une œuvre de Giacomo Puccini traitant de la condition de l'artiste sans le sou et de la vie insouciance.

A la tête du projet, nous trouvons Jean-Luc Follonier, baryton

renommé et professeur aux conservatoires de Sion et de Fribourg, et Julie Beauvais, jeune metteur en scène. Unis par une vision commune du spectacle, ils choisissent de monter un opéra avec du mouvement. «Il y a vingt ans, dit Jean-Luc Follonier, les chanteurs restaient figés sur scène. Aujourd'hui, le langage du corps se développe. C'est en bougeant que les chanteurs prennent pleinement conscience de l'instrument qu'est la voix.»

Julie Beauvais appuie cette opinion. Issue du monde du théâ-

tre, intéressée par le mouvement, elle refuse d'appliquer les postures statiques qui étaient d'usage autrefois à l'opéra. «J'attends des chanteurs qu'ils soient plus qu'une voix et un visage, qu'ils soient aussi des acteurs.»

Neuf solistes, un piano

Les chanteurs proviennent, pour la plupart, des classes de chant de Jean-Luc Follonier. «C'est en suivant des gens talentueux, dans mes cours, que j'ai eu envie de monter ce projet. Il représente

pour eux une belle occasion de monter sur scène.»

Neuf solistes évolueront dans l'œuvre, soutenus par un chœur d'adultes et un chœur d'enfants de 45 voix. Enfin, un piano tiendra le rôle du dixième soliste.

Pour ce spectacle comme pour le précédent, Ouverture Opéra a choisi pour cadre l'ancienne grange à foin de la Ferme-Asile, sur les rives du canal de Sion. Ce lieu atypique correspond à l'esprit de la



Julie Beauvais a imaginé une scénographie qui favorise le rapprochement entre public et artistes.

→ pièce et répond aux envies des organisateurs. Ni guindé ni excessivement alternatif, il est culturellement stimulant. En outre, ses tenanciers réservent un accueil chaleureux à la création artistique.

La scène, ronde, rappelle une piste de cirque et évoque le travail de l'artiste. Le public prend place autour d'elle. Cette proximité du spectateur avec l'artiste surprend et ravit. Elle a valu de nombreux éloges aux organisateurs lors de leur premier spectacle. Elle tient particulièrement à cœur aux deux maîtres d'orchestre du projet. «Nous ne cherchons pas à jouer un opéra élitiste que le spectateur suit de loin avec des jumelles», soutient Julie Beauvais. Pour cette raison également, on a prévu un systè-

me de sous-titrage. «Parce qu'un opéra peut sembler longuet si on ne suit pas l'histoire telle qu'elle se déroule», explique Jean-Luc Follonier.

Le choix d'une œuvre

Le choix de l'œuvre répond à une double ambition: satisfaire les mélomanes accomplis et intéresser la population qui n'a pas l'habitude de se rendre à l'opéra.

Trois critères de sélection entrent également en ligne de compte: les caractéristiques et compétences des chanteurs, qui ne peuvent interpréter n'importe quel rôle pour des questions de tessiture, de technique et d'âge; la capacité d'éveiller l'intérêt du public; l'intérêt du thème. En l'occurrence, le thème de la bohème, du quotidien de la vie d'artiste sans le sou, de l'artisan créatif et jeune, a suscité l'enthousiasme de Julie Beauvais.

Jean-Luc Follonier y voit quant à lui une réflexion profonde sur l'art et la culture, en tant que ferment social, émanant des bons côtés de cet animal grégaire qu'est l'homme. Car l'art peut toucher en profondeur, émouvoir, faire surgir l'humanité.

Mélanie Zuber

La Bohème version piano

Par Ouverture Opéra

> 25, 27, 29, 31 août, 3, 5, 7, 10,

13, 15 septembre

> lu, me et ve à 20h, di à 17h

> Ferme-Asile, Sion

> Réservations:

www.ouverture-opera.ch ou

079 666 26 22